

Les plus forts
sont nés entre 1930 et 1960





Nous avons survécu à l'accouchement par des mères dont la plupart buvaient du vin modérément pendant qu'elles étaient enceintes.



Elles prenaient de l'aspirine, mangeaient de la vinaigrette, des desserts et n'étaient pas testées pour le diabète ou le cholestérol. De fait, la plupart d'entre elles sont encore là, ou mortes à plus de 80 ans.



Après ce traumatisme... on s'endormait n'importe où... on nous couchait sur le ventre, dans des lits à paille, dans des chambres peintes au plomb... Faut dire qu'il ne nous venait pas à l'idée de grignoter les écailles des vieux murs.



**Nous n'avons pas de serrures aux portes.
Quand on faisait de la bicyclette,
on avait des casquettes et pas de casques de protection.**



Bébés et enfants, on nous emmenait dans de vieilles guimbardes sans clim, sans ceintures ni siège pour bébé, ni air-bag.



Être dans la benne arrière d'une camionnette par une belle journée ensoleillée était toujours quelque chose d'extraordinaire.



**Nous buvions l'eau directement de la fontaine.
L'eau courante, dans les maisons, était distribuée par des tuyaux en plomb.**



**Nous mangions des gâteaux secs, du pain rassis, du beurre, du saindoux, du lard.
Nous buvions du chocolat au lait entier avec du vrai sucre.
Nous n'étions pas obèses.**



POURQUOI ?



**Parce que nous étions toujours en train de bouger, de jouer dehors;
Nous sortions de la maison le matin pour jouer toute la journée au grand air, à
condition d'être revenus quand les lampadaires s'allumaient.**



Nous prenions des heures à construire nos planches à roulettes avec lesquelles montions les côtes puis descendions les pentes, sans freins. Après avoir foncé dans les buissons une paire de fois, nous avons compris à gérer les problèmes.



Pour **25** francs

le solde en 13 versements de 25 frs

**MERVEILLEUSE
M A L L E T T E**

Sonorité et pureté non égales

Diaphragme à double usage : Saphir et Aiguille

20 MORCEAUX DE MUSIQUE
(10 disques de 256 2)

A choisir sur notre catalogue DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

Superbe Poste T.S.F. Pour 70 francs

Toutes les Stations Européennes

le solde en 13 versements de 70 frs

PURETÉ - SÉLECTIVITÉ - PUISSANCE

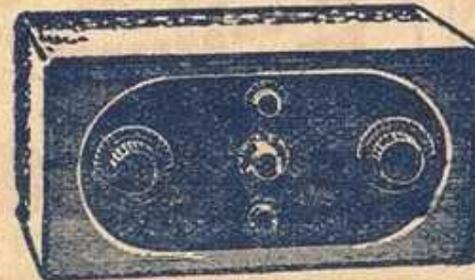
complet en ordre de marche

4 lampes Philips (diffuseur de luxe)

1 pile 90 volts - 1 accu 6 volts

1 antenne

Ecrivez d'urgence pour recevoir catalogue
d'appareils et disques en joignant enveloppe
timbrée portant votre adresse



Etab^{le} EMYPHONE, Service 47 17, Rue Sedaine, PARIS-XI^e

Nous n'avons pas de Play station, Nintendo, X Box, I Pod...
Il n'y avait pas de jeux vidéos, pas 150 canaux de câble, pas de films vidéo ou
DVD, pas de son stéréo ou de CD, pas de portables, pas d'ordinateurs ...



Nous avons des AMIS et nous sortons dehors pour les retrouver, pas des amis inconnus ou virtuels sur réseau social INTERNET !



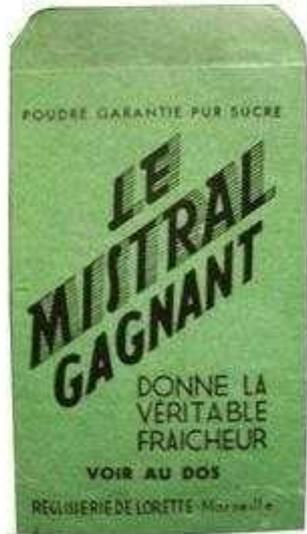
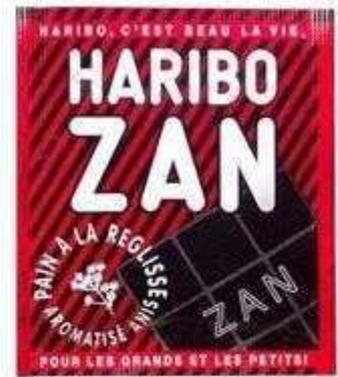
**Nous tombions des arbres en faisant le parachute.
On se coupait, on se cassait des os, des dents
et il n'y avait pas de poursuites judiciaires pour cela.**



Nous jouions avec des radeaux de fortune sur des rivières, nous faisons des pistes de glissade sur les inondations des prairies gelées, nous allions à l'école en culottes courtes par tous les temps, nous sautions et plongeons des souches d'arbres dans des rivières sans maître-nageur syndiqué.



**Nous bricolons avec toutes sortes d'outils réputés dangereux,
provenant des ateliers de nos parents.**



Dès que nous le pouvions, nous sucions des boîtes de coco
(pas de coca)



Aux heures les plus chaudes, les lessiveuses étaient nos plus belles piscines.



Nous descendions à toute allure les pentes en herbe des vergers sur des plaques de linoléum ou balatum en guise de luge.



Les soirées exceptionnelles de grandes chutes de neige, nous avons la permission de jouer à la lueur des réverbères dans les rues enneigées.

Glissades et traîneaux en bois fabriqués le jour même avec de vieilles planchettes et cerclages métalliques d'emballage pour patins, occupaient notre temps et gelaient nos mains violettes sans gants.



**Et même si on nous disait que tout pouvait arriver,
nous sommes toujours là pour la plupart d'entre nous !**



Nous roulions sur nos vélos sans freins...

**Nous marchions jusqu'à la maison du copain de classe ou de quartier.
Nous frappions à sa porte, on entrait simplement et nous étions très bien.**



**L'idée que nos parents auraient un jour
à nous faire sortir de prison était inconnue.
Ils étaient AVEC la loi.**



L'idée que nos parents puissent être contre l'avis de l'instituteur, du professeur, du policier, du gendarme, du Maire... qu'ils puissent en venir aux insultes ou aux mains... était inimaginable.



Au centre aéré, en colo ou au patronage, nous avons appris à vivre ensemble en nous respectant même si les bagarres étaient saignantes. Elles ne finissaient pas au couteau ou à la Kalachnikov.



Ces générations ont produit quelques-uns des meilleurs preneurs de risques, têtes pendantes et inventeurs de tous les temps, chefs d'entreprises, souvent autodidactes, au bon sens débordant !



Ces 30 années ont été une explosion d'innovations et de nouvelles idées.



**Nous avons la liberté et la peur de l'échec,
le succès et les responsabilités qui vont avec.
Mais nous avons appris à gérer tout cela !**

**Si vous êtes un de ceux-là...
Si vous vous reconnaissez...**

FÉLICITATIONS !





Peut-être que vous partagerez ceci avec d'autres qui ont eu la chance de grandir avant que les avocats ne viennent tout réglementer, avant que les médias ne prennent tant de plaisir à faire trembler les chaumières par leurs scoops dramatiques, sans certitudes... juste pour le fun et le fric !



**Comme la vie était belle, limpide, parfois rude
mais combien nous étions heureux !**



**Vous pouvez envoyer ce message à vos enfants.
Ils pourront réaliser la simplicité de leurs parents...**



qui ont appris à se contenter de ce qu'ils avaient





Pour les garçons, après avoir reçu une éducation dans un milieu familial et environnemental sans ambiguïté, le service militaire apportait l'esprit de discipline, de rigueur et de vie en communauté.

oooooooo

En ce temps là nous n'étions pas "traumatisés" . Nous ne discussions pas les ordres de nos supérieurs.

***Nos maîtres avaient conscience de leur devoir de faire de nous des hommes.
Mais ça; c'était hier !!!***